

## ✓ « David et Goliath », *La Bible*, Premier livre de Samuel, XVII

*Saül, premier roi des Hébreux, entre en conflit avec les Philistins. Goliath, géant, Philistin, lance un défi aux lignes d'Israël. Seul un combat singulier pourrait régler le conflit. David, jeune berger, se présente pour relever le défi. Il remporte la victoire avec sa fronde.*

David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de lui. Ton serviteur ira se battre contre ce Philistin. » Mais Saül répondit à David : « Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter contre lui, car tu n'es qu'un enfant, et lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »

Mais David dit à Saül : « Quand ton serviteur faisait paître les brebis de son père et que venait un lion ou un ours qui enlevait une brebis du troupeau, je le poursuivais, je le frappais et j'arrachais celle-ci de sa gueule. Et s'il se dressait contre moi, je le saisisais par les poils du menton et je le frappais à mort. Ton serviteur a battu le lion et l'ours, il en sera de ce Philistin incirconcis comme de l'un d'eux, puisqu'il a défié les troupes du Dieu vivant. » David dit alors encore : « Yahvé, qui m'a sauvé de la griffe du lion et de l'ours, me sauvera des mains de ce Philistin. » Alors Saül dit à David : « Va et que Yahvé soit avec toi ! »

David prit son bâton en main, il se choisit dans le torrent cinq pierres bien lisses et les mit dans son sac de berger, sa giberne puis sa fronde à la main, il marcha vers le Philistin.

### Notes

David : Jeune berger qui vainquit Goliath et les Philistins. Il devint roi d'Israël.

Saül : premier roi hébreu 1035-1015 av. J.-C.

Philistin : nom d'une tribu ennemie d'Israël dans l'Antiquité à laquelle Goliath appartient.

Incirconcis : Qui n'appartient pas aux tribus d'Israël.

Yahvé : nom donné à Dieu par les Israélites.

Giberne : sacoche où l'on met les munitions.

Fronde : Arme de jet constituée d'une pièce de cuir attachée à deux lanières.

## → LECTURE ANALYTIQUE

Objectif : mettre en place la structure du discours argumentatif et ses enjeux.

### 1 Énonciation : relevons les passages de récit de cet extrait

« David dit à Saül » – « Mais Saül répondit à David » – « Mais David dit à Saül » – « David dit alors encore » – « Alors Saül dit à David – David prit... vers le Philistin »

**Interprétation :** c'est le narrateur qui parle ici. Il utilise des verbes de parole : « dire – répondre », pour préciser au lecteur qu'un dialogue se déploie entre David, un jeune berger et Saül, le premier roi des Hébreux. En observant le volume des paroles on s'aperçoit que c'est David qui parle le plus.

### 2 Les thèses

**Que propose David à Saül ?** « Ton serviteur ira se battre contre ce Philistin. »

**Relevons la phrase dans laquelle Saül rejette la proposition de David**  
« Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter contre lui. »

### 3 Les arguments de Saül

**Relevons les expressions qui contiennent les raisons par lesquelles Saül justifie sa thèse :** « tu n'es qu'un enfant – et lui il est un homme de guerre depuis sa jeunesse »

**Reformulons ces deux arguments avec nos propres mots :**

- a. Tu es faible. Tu es un guerrier inexpérimenté.
- b. Il est fort. Il est un guerrier expérimenté.

### 4 Les arguments de David

La deuxième réplique de David comporte trois phrases.

**Relevons dans les deux premières le champ lexical de l'animalité :**  
« les brebis », « un lion », « un ours », « une brebis », « du troupeau », « sa gueule », « les poils du menton », « le lion et l'ours »

**Relevons maintenant, les verbes qui désignent les actions de David :**  
« ton serviteur faisait paître », « je le poursuivais », « je le frappais », « j'arrachais », « je le saisissais », « je le frappais. »

**Interprétation** : par ces verbes d'action, David veut prouver à Saül qu'il n'est pas faible puisqu'il est capable de protéger son troupeau contre les bêtes féroces avec courage et dynamisme.

**Indiquons le temps des verbes de la troisième phrase** : « *a battu* » : passé composé. « *il en sera* » : futur.

**Interprétation** : ces deux verbes établissent un lien entre le passé et le futur. Ainsi les exploits du passé donnent confiance en l'avenir.

**Relevons deux verbes, dans la troisième réplique de David, qui établissent encore un lien entre le passé et l'avenir** : « *a sauvé, sauvera* ».

**Interprétation** : le comportement de Yahvé en toute cohérence ne peut pas changer à mon égard.

**À qui David compare-t-il Goliath, et les mains de ce Philistin ?**

David compare Goliath au lion ou à l'ours c'est-à-dire à une bête féroce. Les mains du Philistin sont comparées à « *la griffe du lion et de l'ours* ».

**Reformulons les arguments de David** :

- a. Je suis capable de vaincre Goliath puisque j'ai vaincu les bêtes féroces.  
Force physique.
- b. Mes victoires du passé me donnent confiance en l'avenir.  
Force psychologique.
- c. Yahvé me soutiendra contre Goliath puisqu'il m'a soutenu contre les bêtes féroces.  
Force spirituelle.

**Conclusion** : l'argumentation, c'est l'art de convaincre.

David parvient à convaincre Saül qu'il peut relever le défi de Goliath. Cette thèse est étayée par trois arguments : sa force physique, sa force psychologique, sa force spirituelle. La formulation de ces trois arguments utilise un adjectif englobant les idées trouvées dans la lecture analytique. Les arguments sont hiérarchisés du plus simple au plus complexe ou du plus concret vers le plus abstrait.

## → ÉBAUCHE D'UN PLAN

### I. La thèse de Saül : Toi David, tu ne peux pas lutter contre Goliath

#### §I a. Tu n'es qu'un enfant inexpérimenté

ex.

#### §I b. Goliath est un guerrier expérimenté

ex.

### II. La thèse de David : J'irai me battre contre Goliath

#### §II a. Grâce à ma force physique

ex.

#### §II b. Grâce à ma force psychologique

ex

#### §II c. Grâce à ma force spirituelle

ex.

### Remarques

\* Saül n'a que deux arguments. Sa force de conviction est moins grande que celle de David.

\* Il s'agit ici d'une argumentation dialectique :  
le pour/ le contre.  
les avantages/ les inconvénients.  
le positif/ le négatif...

### Rédaction du paragraphe II. a

En premier lieu, David se sent capable de se battre contre Goliath, car malgré son jeune âge il affirme qu'on peut compter sur sa force physique. En effet, le **champ lexical** de l'animalité montre que les gros prédateurs, le lion et l'ours qui rôdent autour des brebis de ce jeune pâtre, n'ont pu atteindre leur but, et satisfaire leur appétit. Il a réussi à protéger le troupeau de son père grâce à son courage et à son sens des responsabilités. Après le vol d'une brebis par l'ours, l'**accumulation des verbes d'action** « *Je le poursuivais, je le frappais, et j'arrachais celle-ci de sa gueule* » montre bien le dynamisme et l'énergie de David. Sa détermination est hors du commun, car il allait jusqu'à livrer un combat singulier contre l'ours si ce dernier « *se dressait contre* » lui. Ce combat singulier est encore un combat à mains nues, puisqu'il le « *saisissait par les poils du menton* » et

il « *le frappait à mort* ». Il s'agit donc d'un combat inégal qui s'achève par la victoire du plus faible en apparence. Donc, Goliath, ce géant Philistin qui a la stature d'un ours ne peut pas intimider notre héros.

**CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES SUR LA RÉDACTION D'UN PARAGRAPHE ARGUMENTATIF**

Le paragraphe argumentatif commence par un alinéa et un mot outil. On y développe un seul argument qui est formulé dès le début du paragraphe.

Puis cet argument est illustré par des exemples tirés du texte. Ce sont « *les citations* » ce « *mode original de saisie et d'appropriation du texte par prélèvements soumis à une étude raisonnée.* » selon le BO. Ces citations, introduites par un terme de métalangage, sont suivies par le commentaire de l'émetteur du message. Ces contraintes permettent au destinataire du message de suivre la cohérence de votre raisonnement, comme des panneaux de signalisation sur les autoroutes de la réflexion.

Le paragraphe argumentatif forme une masse textuelle homogène.

✓ « Le Petit Poucet », *Contes de ma Mère l'Oye* (1697),  
Charles Perrault (1628-1793)

Le Petit Poucet s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges, mais comme elles étaient Fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait, de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles avaient été faites pour lui. Il alla droit à la maison de l'Ogre où il trouva sa femme qui pleurait auprès de ses filles égorgées. « Votre mari, lui dit le Petit Poucet est en grand danger ; car il a été pris par une troupe de voleurs qui ont juré de le tuer s'il ne leur donne tout son or et tout son argent. Dans le moment qu'ils lui tenaient le poignard sur la gorge, il m'a aperçu et m'a prié de vous venir avertir de l'état où il est, et de vous dire de me donner tout ce qu'il a vaillant sans en rien retenir, parce qu'autrement ils le tueront sans miséricorde. Comme la chose presse beaucoup, il a voulu que je prise ses bottes de sept lieues que voilà pour faire diligence, et aussi afin que vous ne croyiez pas que je sois un affronteur. » La bonne femme fort effrayée lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait, car cet Ogre ne laissait pas d'être fort bon mari, quoiqu'il mangeât les petits enfants. Le Petit Poucet étant donc chargé de toutes les richesses de l'Ogre s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie.

Notes

Fée : adjectif : qui est enchanté, qui a des pouvoirs magiques.

Tout ce qu'il a vaillant : tout ce qu'il possède, toute sa fortune.

Lieue : mesure de distance d'environ 4 kms.

Faire diligence : se dépêcher.

Affronteur : imposteur, menteur.

Ne laissait pas de... : ne manquait pas de...

## → LECTURE ANALYTIQUE

### 1 L'énonciation : qui parle, dans ce passage ? Quelles sont les voix entendues par le lecteur ?

La première est celle du narrateur dans 2 passages « *le Petit Poucet... égorgées* » et « *la bonne femme... la joie* », la seconde est celle du Petit Poucet au discours direct.

**Qui sont les destinataires de ces messages ?** Le narrateur s'adresse uniquement au lecteur, tandis que le Petit Poucet s'adresse directement à la femme de l'ogre et indirectement au lecteur.

**Interprétation :** dans le premier passage de récit du narrateur, le lecteur recueille deux informations : tout d'abord l'ogre est endormi car il ne se rend pas compte qu'on lui retire ses bottes, ensuite la femme de l'ogre pleure ses filles égorgées.

### 2 Relevons les indices du merveilleux dans notre extrait

« *Le Petit Poucet s'étant approché de l'Ogre,* », « *comme elles étaient Fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait* », « *ses bottes de sept lieues* », « *quoiqu'il mangeât les petits enfants* ».

**Interprétation :** les personnages hors normes, l'un minuscule, l'autre gigantesque nous plongent déjà dans l'univers du conte merveilleux. Mais les bottes sont, elles aussi, magiques comme nous l'indique l'adjectif « *Fées* ». Elles s'adaptent à la taille de celui qui les porte.

### 3 Quels sont les personnages présentés dans les passages de récit ?

« *Le Petit Poucet* », « *l'Ogre* », « *la femme* », « *ses filles égorgées* », « *son père* »

**Interprétation :** tous ces personnages sont eux aussi hors normes. Ils appartiennent à un univers différent du réel.

Une opposition entre le gros et le petit est visible tandis qu'une seconde opposition plus implicite entre la naïveté du clan des ogres et la subtilité du Petit Poucet se dessine.

#### 4 Relevons les verbes d'action dans les passages de récit

« *s'étant approché* », « *tira* », « *mit* », « *alla* », « *trouva* », « *dit* », « *s'en revint* »

**Interprétation** : ces verbes expriment l'énergie et le dynamisme du héros.

#### 5 Le discours argumentatif : « *Votre mari... un affronteur* »

Relevons la proposition incise : « *dit le Petit Poucet* »

**Interprétation** : cette proposition désigne le locuteur, au lecteur.

#### 6 Relevons dans le discours du Petit Poucet le champ lexical de l'argent ?

« *Tout son or et tout son argent* », « *donner tout ce qu'il a vaillant* », « *sans en rien retenir* »

**Interprétation** : il s'agit de convaincre la femme de l'Ogre de lui donner de l'argent pour libérer son mari. Tel est l'enjeu de son discours.

Recherchons les arguments qui permettront au Petit Poucet de parvenir à ses fins.

#### 7 Relevons les expressions qui appartiennent aux deux champs lexicaux : le danger et l'urgence

**Danger** : « *est en grand danger* », « *pris par une troupe de voleurs qui ont juré de le tuer* », « *ils lui tenaient le poignard sur la gorge* », « *ils le tueront sans miséricorde* »

**L'urgence** : « *comme la chose presse beaucoup* », « *ses bottes de sept lieues que voilà pour faire diligence* »

**Interprétation** : elle consiste à reformuler les deux premiers arguments du Petit Poucet.

**1<sup>er</sup> argument** : l'ogre, prisonnier d'une troupe de voleurs, est en grand danger.

**2<sup>e</sup> argument** : Il faut payer rapidement une rançon.